L'apprentissage visible : ce que la science sait de l'apprentissage

John Hattie et Gregory C.R. Yates, L'Instant présent, 2020, 417 p.

Anne-Marie Bardi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/10234>

DOI : 10.4000/ries.10234

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2021

Pagination : 51-52

ISBN : 978-2-85420-629-6

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Anne-Marie Bardi, « *L'apprentissage visible : ce que la science sait de l'apprentissage* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 86 | avril 2021, mis en ligne le 01 avril 2022, consulté le 25 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ries/10234> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.10234>

Ce document a été généré automatiquement le 25 mars 2023.

Tous droits réservés

L'apprentissage visible : ce que la science sait de l'apprentissage

John Hattie et Gregory C.R. Yates, L'Instant présent, 2020, 417 p.

Anne-Marie Bardi

RÉFÉRENCE

L'apprentissage visible : ce que la science sait de l'apprentissage, John Hattie et Gregory C.R. Yates, L'Instant présent, 2020, 417 p.

- 1 Ce livre représente une prouesse ! Présenter en quatre cents pages¹ les résultats de plus d'un siècle de recherches sur l'apprentissage est en soi un pari ambitieux. Réunir des champs aussi variés que les sciences de l'éducation, la sociologie, la psychologie, les neurosciences dans un tout cohérent ne l'est pas moins. Diffuser les acquis de ces travaux dans un langage clair et une écriture fluide accessibles à tout éducateur, sans termes techniques ni amoncellement de références relève, de plus, d'un talent de vulgarisation hors pair.
- 2 Le projet des auteurs est de mettre à disposition des enseignants, des chefs d'établissement, voire des parents, des résultats attestés issus de la compilation de près de 50 000 recherches. Il s'agit non de traiter des situations concrètes d'apprentissage, mais de fournir les repères et les savoirs permettant à ces éducateurs de faire des choix et d'en évaluer les effets. En un mot, de considérer l'apprentissage – celui de l'enseignant comme celui des élèves – comme un domaine que la recherche peut éclairer et nourrir.
- 3 La structure du livre et la composition des chapitres témoignent d'un réel souci pédagogique. Les trois grandes parties regroupent trente et un chapitres dont la lecture peut (presque) s'effectuer indépendamment et dans lesquels on retrouve parfois des résultats déjà cités dans d'autres contextes. Chaque chapitre se termine par trois compléments : mise en perspective, questions pour guider l'étude et références.

- 4 La première partie, « Apprendre en classe », traite de la difficulté à apprendre, de la posture du maître et de ses relations avec les élèves, du facteur temps, des formes de cours, de l'expertise enseignante. La deuxième partie, « Les fondements de l'apprentissage », s'intéresse au stockage des connaissances, à la mémoire, aux styles d'apprentissage, aux idées reçues comme « les jeunes sont des natifs numériques multitâches ». La troisième partie, « Connais-toi toi-même », aborde la confiance en soi, la maîtrise de soi, l'attention, la rapidité de la pensée, l'effort et la valorisation. Un glossaire et une longue liste de références, très majoritairement d'origine anglo-saxonne, complètent l'ouvrage.
- 5 Ce livre est une somme. On peut s'y référer avec une intention ou des questions personnelles. Il apporte alors des certitudes fondées sur des résultats de recherches. Certes, il faut faire confiance aux auteurs, mais ces deux chercheurs, l'un professeur de sciences de l'éducation, John Hattie, l'autre psychologue cognitiviste, Gregory Yates, documentent avec soin les recherches qu'ils citent.
- 6 Les surprises sont nombreuses, à la mesure de la diversité des sujets traités, sans doute différentes d'un lecteur à l'autre. Par exemple : « le cerveau humain n'a pas été conçu pour penser », mais notre volumineux cortex s'est d'abord développé pour établir et maintenir les relations sociales indispensables à notre survie ; réfléchir demande des efforts, consomme de l'énergie sans assurance d'obtenir un résultat et comporte de sérieux risques d'échec, pas étonnant donc que les élèves se montrent parfois apathiques en classe ! Apprendre est difficile et fatigant ; d'ailleurs, longtemps, l'idée d'apprendre à lire à toute une population est apparue comme une pure utopie tant cet exercice semblait contraire à la nature humaine. Le *feedback*, essentiel pour les élèves, est asymétrique car trois appréciations positives ne compensent pas une remarque négative : de quoi faire réfléchir les professeurs français, si souvent critiques ! Trop expliquer empêche l'élève d'apprendre : mieux vaut un cours bref, exposant l'essentiel, suivi d'exemples résolus puis d'exercices pratiques qu'un long cours dialogué ou, pire, des problèmes censés faire découvrir les notions. Apprendre exige du temps, mais ce temps est inefficace sans intention d'apprendre... et ce qui est vrai pour les élèves l'est aussi pour le professeur, qui ne deviendra pas un expert par la seule grâce de l'expérience acquise au fil du temps.
- 7 Or les auteurs postulent qu'un enseignant se doit de devenir un « expert de l'apprentissage ». Et pour décrire les compétences d'un expert, ils convoquent des travaux relatifs au sport (savoir où va une balle avant même qu'elle soit lancée), aux échecs ou au bridge (analyser et restituer des dizaines de parties jouées), à la musique, à la science. Les résultats convergent : il faut à chacun des experts en ces domaines près de 10 000 heures de pratique intentionnelle, de tâches aux objectifs bien définis, d'évaluations fines, de remises en question. Devenir un expert de l'apprentissage exige donc de le vouloir... et de s'en donner les moyens !
- 8 La seconde partie du livre fournit des repères sur la manière dont s'acquièrent les connaissances, en structurant et en reliant les nouveautés à des savoirs antérieurs : « le plus important facteur unique qui influence l'apprentissage est ce que l'apprenant sait déjà ». Comprendre l'organisation de la mémoire ou les effets de la charge cognitive ouvre bien des pistes pour aider les élèves à apprendre.
- 9 D'autres éclairages nous viennent de la partie « Connais-toi toi-même » : plus que le QI, la maîtrise de soi est un prédicteur majeur du succès professionnel et social d'un enfant ; le sourire et le langage corporel inconscient de l'enseignant influent sur son

efficacité ; la « cécité attentionnelle » des élèves résulte mécaniquement d'une charge mentale trop lourde. Avec humour, les auteurs nous parlent du « gorille invisible » et de l'« effet Ikea² »... mais la classe n'est jamais loin !

- 10 Voici donc un livre de référence. Nulle recette à espérer dans cet ouvrage, mais des bases solides pour apprendre sur nous-mêmes et sur nos élèves et devenir ainsi, eux comme nous, plus performants. C'est l'idée du livre :

L'apprentissage est maximisé lorsque les enseignants l'envisagent à travers le regard et les perspectives de l'apprenant et lorsque les apprenants se voient comme leurs propres enseignants.

NOTES

1. La version originale a été publiée en 2014 chez Routledge sous le titre *Visible Learning and the Science of How We Learn*.
 2. Des expériences ont montré qu'une personne absorbée par une tâche (compter les passes entre joueurs de basket) ne voit pas un gorille qui traverse le terrain de jeu assez longuement, alors que toute personne regardant seulement la vidéo le voit à coup sûr. Effet Ikea : on accorde de la valeur à ce qui nous a donné du mal ou qu'on a produit soi-même.
-

AUTEURS

ANNE-MARIE BARDI

Anne-Marie Bardi est inspectrice générale honoraire de l'éducation nationale (France). Ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, agrégée de mathématiques, elle a été professeure puis inspectrice d'académie-inspectrice pédagogique régionale de mathématiques. Elle s'est notamment beaucoup impliquée dans le développement de l'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement en France et à l'étranger. Elle est membre du comité de rédaction de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres*. Courriel : anne-marie.bardi[at]orange.fr